

„ dans la plus profonde misère ; supposez-
 „ le encore paralytique , privé de toute fa-
 „ culté d'agir , durement enchaîné sur son
 „ grabat , violemment tourmenté par la
 „ goutte ou la pierre , sans aide ni secours ,
 „ sans Médecins , sans autres aliments , qu'au-
 „ tant qu'il en faut pour ne pas mourir de
 „ faim. Cet homme est assurément le plus
 „ malheureux des mortels ; ses maux ne
 „ peuvent point s'accroître ; & n'ayant pres-
 „ qu'aucune espérance de guérison , il est
 „ sans contredit dans l'état le plus déplora-
 „ ble. Combien d'hommes y a-t-il cepen-
 „ dant qui sont dans cette affreuse situation !
 „ & dans ce trop grand nombre d'infortu-
 „ nés , il est de fait qu'il n'y en a aucun
 „ qui se tue , ou pour mettre fin à ses tour-
 „ ments ou pour changer d'état. Consultez les
 „ Médecins & ils vous répondront que rien
 „ n'est plus rare que de voir des malades , mê-
 „ me dans les plus violentes crises , préférer
 „ sincèrement la mort à leur douloureuse exis-
 „ tence : Que résulte-t-il de cette manière
 „ de penser si générale ? si ce n'est qu'au
 „ jugement de tout homme , dont l'esprit
 „ est sain & raffiné , la vie même la plus souff-
 „ frante a encore des agréments qui la ren-
 „ dent chère , & qu'il n'est point de situa-
 „ tion , quelque malheureuse qu'on la
 „ suppose , qui soit continuellement insup-
 „ portable. Car si réellement la nature ou
 „ la fortune nous indiquoit bien clairement
 „ que le non-être vaut mieux qu'une trop
 „ pénible existence , il n'y auroit point de